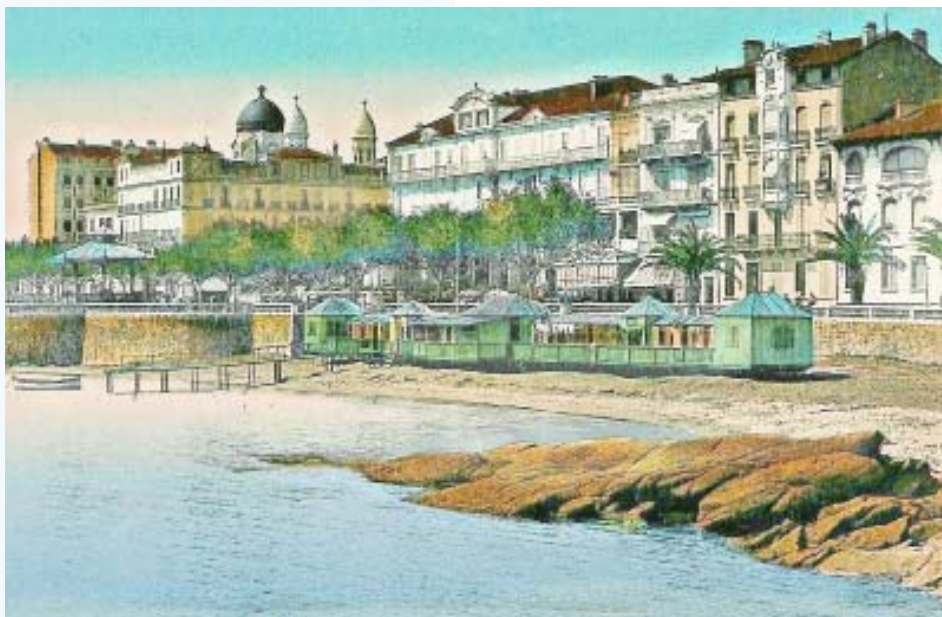


NOUVELLE SERIE

**« Chaque fois, j'ai
choisi de nouveau
Saint-Raphaël »**

Ce livre, doté de jolies gravures, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 350 titres à ce jour. « Saint-Raphaël se distingue des autres stations de la Méditerranée par une circonstance particulière, écrit Alphonse Karr, chantre et habitant des lieux. Nice, Cannes, Menton, etc., ont leur saison – quelques mois d'hiver – Saint-Raphaël, la saison d'hiver terminée, lorsque ses voisines et rivales se reposent et s'endorment en attendant l'autre hiver, voit arriver d'autres voyageurs qui, de Lyon, de Nice, de Draguignan, etc., viennent prendre les bains de mer sur ses plages de sable



doux et ferme : Saint-Raphaël est à la fois station d'hiver et station d'été. J'ai donc installé la *Maison close* dans une situation à peu près inexpugnable : notre jardin, au sud, est bordé par la mer, au nord par le talus le plus élevé de la voie ferrée, à l'est par le torrent de Rébori, l'ouest seul restait menacé, mais j'y ai planté tant d'eucalyptus, de mimosas, de genêts épineux (...) qu'il ne peut entrer de ce côté que des rossignols... » Depuis seize ans, je suis allé plusieurs fois à Gênes, à Naples, à Venise, j'ai visité tous les beaux endroits... Eh ! bien, chaque fois, en revenant au nid, j'ai choisi de nouveau Saint-Raphaël. »

Bientôt réédité

SAINT-RAPHAËL

Notes et souvenirs

**Pline le Jeune envoya son affranchi
malade dans la contrée d'Agay**

par **J.-A. ORTOLAN**

Célèbre station balnéaire varoise, située en bordure de l'Esterel, Saint-Raphaël offre tous les charmes adéquats, avec ses 7 ports de plaisance et ses 42 km de rivages, ses sites d'accueil et son Palais des Congrès, ses fêtes traditionnelles (de la Sainte-Baume et de la Saint-Pierre) et ses nombreuses manifestations, mais aussi son église des Templiers (XI^e-XII^e siècles) et son musée archéologique marin... En toutes saisons, ses visiteurs peuvent y jouir d'un climat privilégié et d'un site superbe où le choix des loisirs est considérable.

Pourtant, dans son ouvrage, J.-A. Ortolan ne s'est pas contenté de présenter tous les agréments de ce lieu idyllique, qui, déjà à la fin du XIX^e siècle, avait ses partisans farouches (long article d'Alphonse Karr dans *Le Figaro* illustré en mars 1884), il en a dressé un panorama historique, géographique et touristique complet, n'hésitant pas à citer Pline le Jeune qui envoya son affranchi Zozimus, malade, près de la rade d'Agay, une contrée réputée pour sa salubrité. Passant allègrement des notations précises aux descriptions poétiques (la vallée des lauriers roses), l'auteur de ce sésame chatoyant nous révèle les séductions et la vie au quotidien de ce terroir d'exception.

**Transformation d'une petite
bourgade de pêcheurs
nomades en village,
puis en petite ville**

L'ouvrage de J.-A. Ortolan est composé de six grands chapitres. Le premier est consacré à l'histoire de Saint-Raphaël, annexe autrefois de *Forum Julii* (Fréjus), sur laquelle peu d'auteurs ont écrit : toutefois, des vestiges de l'époque romaine ont été découverts sur le plateau de Veillat, ainsi qu'une grande citerne dans le quartier des Caseaux et l'on sait, par ailleurs, que le village dépendit jusqu'à la Révolution de la viguerie de Fréjus, qu'on changea son nom en celui de *Barraston* à l'époque et que l'*Extrait des très humbles remontrances* de la commune de Saint-Raphaël fut signé, entre autres par Sieyès, le père du célèbre abbé. Le deuxième chapitre est une présentation de *Saint-Raphaël moderne* : transformation d'une petite bourgade de pêcheurs nomades en village, puis en petite ville, les deux grands initiateurs de ce changement étant Félix Martin (ingénieur) et Alphonse Karr, célèbre écrivain et journaliste. Dans le troisième chapitre, l'auteur évoque *Saint-Raphaël plage* (air tonique), Boulouris (la mer et la forêt, « des villas aux grands jardins »...), Valescure, « recherchée principalement par les Anglais », Agay, qui a eu « une grande importance depuis l'Antiquité » et Saint-Aygulf (« émanations balsamiques du pin parasol »). Le quatrième chapitre est une description de la cité de Saint-Raphaël : l'établissement médical (hydrothérapie...) et la terrasse des Bains, la fontaine monumentale et l'hôpital, la nouvelle église... Le cinquième chapitre est le recensement des rues et places principales de la ville, avec la biographie de leurs parrains (Karr, Martin, Coulet, les abbés Boëtman et Bernard, Ortolan et Aicard, le poète de la Provence, Aubenas et Barbier. Quant au sixième chapitre, il relate l'histoire de l'adduction des eaux de la Siagnole à Saint-Raphaël.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2359 TITRES**

**30 TITRES SUR
LE VAR**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

